

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Recueils et collectifs

Volume 36, Number 2, Fall 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69861ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2013). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 36(2), 69–69.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font with a stylized accent on the 'é'.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



1 Folle de lui

- (A) LYNE VANIER
 (C) ETHNOS
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2013, 298 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Psychiatre de profession, cette auteure prolifique met ses connaissances au service d'un roman interminable, touffu, troublant. Une pauvre fille a abandonné son bébé et se convainc qu'il est mort. La culpabilité produit une dissociation dans son esprit : elle est Blanche Taylor, investie d'une enquête, et non Emma Tailleur, fille mère. Dans l'asile où elle est «soignée» au début du XX^e siècle, Emma-Blanche rédige un journal que retrouve, à l'époque actuelle, sa descendante, qui est désireuse d'éclairer ses origines. Nous aurons droit aux descriptions les plus dures des conditions de cette détention et des traitements que les médecins ont expérimentés sur la pauvre femme.

Ça crie, ça bave, ça délire; tentative de suicide à la soude caustique, lobotomie au pic à glace dans l'œil, bains glacés, automutilation, on cherche carrément à décrire dans le menu les anciennes méthodes utilisées en psychiatrie. Tout semble documenté, appuyé sur des ouvrages répertoriés dans divers suppléments (la maladie mentale, les asiles, l'époque, un lexique, le portrait de Pinel, les traitements à différentes époques, des références littéraires et cinématographiques).

Toutes ces violences, toute cette érudition ne peuvent convenir à l'âge d'abord visé, 12 ans. Même le processus d'alternance entre les époques, les longues digressions du journal intime donneront du fil à retordre aux lecteurs avertis. Oui, il s'agit d'un ouvrage très instructif, voire intéressant. Mais il s'adresse à un lectorat spécialisé, à des étudiants en psychiatrie, par exemple.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Recueils et collectifs

2 Le poisson d'or et autres histoires de pêche

- (A) DANIEL MATIVAT
 (C) CONQUÊTES
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2013, 66 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 18,95 \$

«Les poissons de Noël» dévoile l'origine du poulamon à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Dans «Chassez le naturel», un commerçant usé s'évade dans une partie de pêche déviée en machine à profits qui le mine. En une page et demie d'un dialogue pétillant, «Gros comme ça!» réserve une chute choc. Ces histoires, et dix autres, composent une brochette de belles prises grâce aux différents styles pratiqués par l'auteur à l'école de la bonne humeur.

On peut s'initier ici à l'art d'amorcer un texte d'une manière captivante, d'établir un climat et un environnement en peu de mots, s'initier aussi à la précision du vocabulaire, à varier ses angles d'attaque, à transformer les dialogues en autant de moteurs d'action, à surprendre avec des chutes vives, à s'inspirer de différents modèles littéraires, bref à améliorer sa pratique personnelle d'écriture et tirer le meilleur des auteurs passionnés et passionnants.

Daniel Mativat a signé avec bonheur une trentaine de livres pour la jeunesse, dont plusieurs dignes de mention. Captivant et bien documenté, il sait entraîner son lecteur dans le temps, l'espace et l'imaginaire avec ses romans historiques, biographiques ou inspirés par le répertoire classique.

Quoique charmante, l'illustration de la couverture est un leurre, donnant l'impression qu'on va attraper un vieux poisson des années 50. Ne vous y trompez pas.

Prolongez le plaisir, limitez-vous à la lecture d'une nouvelle par jour, deux au besoin.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

Poésie

3 Slam en toute liberté!

- (A) COLLECTIF (SOUS LA DIRECTION DE MICHEL LAVOIE)
 (C) ADO
 (E) VENTS D'OUEST, 2013, 238 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Le slam, nouveau (1986) mode de déclamation, se veut une tentative de relever la sauce traditionnelle des soirées de poésie. Plus rythmé, ponctué, le slam a du tonus : il dénonce, défonce, déboulonne les mots, les matraque, les découpe. Il bégaye ses syllabes et brasse les idées, alimentant une atmosphère de contre-culture. À ce titre, la parole des ados a sa place légitime.

Dans ce recueil, slameurs d'expérience et élèves du secondaire figurent côte à côte, identifiés par leur seul nom. Et les expériences sont variables, tantôt fortes et juvéniles, pleines de fougue, tantôt sages, convenues, hélas un peu fades, coincées sur des rimes recherchées, perdant leur impulsion initiale. Ça manque de suite dans les idées, de rythme aussi. On a, par moments, l'impression de corriger des devoirs de français : un texte jaillit, se démarque; le suivant brise l'élan et l'intérêt retombe. Certains auteurs ont bénéficié d'une direction, on aperçoit un projet se former. Parfois ça déraile allègrement, ça se précise en cours de route, ça suinte de plaisir, ça se termine en coup de poing. On dit «Bravo!» Puis l'engourdissement se réinstalle. On se demande quel est le liant. Le souffle manque, les thèmes restent embryonnaires. Le lecteur doit manifester l'indulgence de parents au spectacle de fin d'année de leurs enfants.

Ce recueil tient mal la route. Le trajet demeure hasardeux, mal balisé et cahoteux. Sera-t-il inspirant pour d'autres auteurs en herbe?

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse